

JUILLET 2026

Michael Plage, gestionnaire de portefeuille | **Celso Muñoz**, gestionnaire de portefeuille | **Stacie Ware**, gestionnaire de portefeuille | **Brian Day**, gestionnaire de portefeuille | **Julian Potenza**, gestionnaire de portefeuille

Grands thèmes

Si elles sont ponctuées d'autres facteurs importants, comme la croissance économique et l'inflation, pratiquement toutes les discussions sur les titres à revenu fixe commencent et finissent par la mention de la Réserve fédérale américaine (la Fed). Les analystes décortiquent chaque déclaration et conférence de presse pour identifier qui est derrière chaque prévision et synthétisent les longs discours de la Fed sur la trajectoire future des taux d'intérêt ou, du moins, sa réaction aux données ou aux changements de conditions économiques. Or, l'institution pourrait être aux prises avec une crise de confiance alors que le président Warsh a promis de mieux garder son jeu. Cela signale un retour à l'approche de M. Greenspan (« si je vous semble clair, c'est que vous m'avez mal compris ») plutôt qu'à la culture de la transparence totale de M. Bernanke, M^{me} Yellen et M. Powell des deux dernières décennies. En l'absence d'orientation structurée, il sera d'autant plus important de s'appuyer sur une expertise économique indépendante, car des modifications inattendues à la politique monétaire pourraient accroître la volatilité des taux d'intérêt, du moins à court terme. Malgré qu'elle était attendue, la transition à la Fed est l'une des incertitudes de cette année susceptible de transformer considérablement les marchés des titres à revenu fixe. D'ailleurs, les remarques liminaires du président Warsh semblent destinées à produire cet effet.

« La Fed est étroitement surveillée...
le signe peut-être d'une crise
de confiance. »

Réserve fédérale américaine (la Fed)

Depuis ses débuts à titre de président de la Fed, M. Warsh insiste fortement sur la nécessité de rétablir la stabilité des prix. La probabilité d'une hausse de taux est désormais plus élevée en raison de la résilience de l'économie et de l'inflation persistante. Les décisions de la Fed seront dorénavant de plus en plus dictées par le flux de données, compte tenu de l'absence d'indications prospectives. Il sera donc essentiel de suivre les cinq groupes de travail de la Fed sur les communications, les résultats, les sources de données, la productivité et l'emploi, ainsi que le contexte d'inflation.

Banque du Japon

Les membres votants semblent à l'aise avec les attentes du marché, qui prévoit deux autres hausses au cours de la prochaine année. Ils ont réaffirmé la possibilité d'une hausse de plus de 2 % de l'indice des prix à la consommation (IPC) sous-jacent au cours des prochains mois et le maintien probable de conditions financières favorables, malgré une hausse d'un quart de point en juin.

Banque centrale européenne (BCE)

En juin, la BCE a relevé son taux à 2,25 %, alors que son économiste en chef, M. Lane, a indiqué de son côté qu'un bon point neutre serait 2,5 %. Les autres membres votants semblent s'accorder sur la question. Le marché semble également refléter un tel scénario, anticipant une autre hausse suivie d'une longue pause.

Banque du Canada

La Banque du Canada a maintenu son taux à 2,25 % tout en gardant ses options ouvertes. Du point de vue du marché, il s'agit d'une réponse équilibrée au regard des risques d'inflation à court terme liés à l'énergie. Cela dit, la faiblesse sous-jacente et la capacité excédentaire laissent présager un maintien du statu quo à moins d'une évolution rapide des conditions dans un sens ou dans l'autre.

Banque du Mexique

La Banque du Mexique marque résolument une pause en laissant son taux à 6,5 %, signal de la fin du cycle de réduction. Même si l'inflation s'est améliorée, l'inflation de base reste en deçà de la cible, ce qui incite les décideurs à attendre. Les marchés tablent sur une pause prolongée avant tout autre assouplissement monétaire.

Banque centrale du Brésil (BCB)

Bien qu'elle ait nettement ralenti la cadence, la BCB a de nouveau abaissé son taux en juin pour le porter à 14,25 %. Les anticipations d'inflation ont encore augmenté, tandis que les taux d'activité et d'emploi demeurent solides, ce qui témoigne d'un assouplissement progressif plus prudent que musclé.

Banque populaire de Chine (BPC)

La BPC maintient ses taux inchangés tout en procédant à des mesures d'assouplissement ciblées. La croissance étant stable – quoique inégale – et l'inflation faible, la politique vise le soutien à la liquidité et des ajustements ciblés plutôt que des baisses de taux d'intérêt généralisées.

Valorisations

- **Prêts à effet de levier** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs, qui s'est redressée au cours des derniers mois. Elle inscrit désormais un rendement positif depuis le début de l'année, grâce à un revenu qui compense largement les inquiétudes concernant l'intelligence artificielle (IA). Environ 8 % des prêts se négocient en dessous de 80 \$, ce qui reflète les problèmes de crédit idiosyncrasiques et la crainte plus large que l'IA supplante le secteur des logiciels, qui représente une part importante du marché des prêts syndiqués. La gestion active peut jouer un rôle important lorsque cette catégorie d'actifs affiche des distorsions; contrairement aux prêts directs, les prêts largement syndiqués sont négociés sur le marché secondaire. Les coupons à taux variable ont contribué au rendement total du secteur, compte tenu de la hausse des taux des obligations du Trésor et de la possibilité de hausses de taux de la Fed.
- **Titres à rendement élevé** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Les écarts de taux des obligations à rendement élevé sont revenus presque au même niveau qu'au début de l'année, après s'être remis de la volatilité liée à la situation en Iran. La hausse des taux des obligations du Trésor exerce une pression baissière sur les cours, mais insuffisante pour neutraliser le niveau élevé de revenu. Les perturbations sectorielles et celles propres aux émetteurs orientent notre attention vers des occasions idiosyncratiques alors que nous guetons patiemment les premiers signes d'un retournement du cycle du crédit. Nous surveillons également la dynamique de l'offre et de la demande, puisque le financement des centres de données a considérablement augmenté.
- **Obligations de sociétés américaines de qualité** – Nous sous-pondérons cette catégorie d'actifs. Les entreprises à forte capitalisation affichent des bénéfices robustes et des bilans solides, tandis que l'appréciation du marché boursier à long terme a renforcé la protection sous-jacente à la dette dans la structure du capital, ce qui justifie les valorisations actuelles. En cas de détérioration inattendue des paramètres fondamentaux, le secteur pourrait subir une nette contre-performance, surtout si le contexte technique faiblit en raison de l'avalanche d'émissions liées à l'IA et aux centres de données. Nous attendons donc patiemment de meilleurs points d'entrée.
- **Titres de créance internationaux (couverts)** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. L'écart avantageux par rapport aux titres de créance américains, observé plus tôt en 2025, a pratiquement disparu, mais un avantage de portage subsiste après la couverture du risque de change. De plus, la duration plus courte et la qualité supérieure des indices de référence européens pourraient justifier un nouveau resserrement des écarts de

taux. Nous continuons d'apprécier les avantages de la diversification et de la sélection de titres qui découlent de l'évaluation d'un plus grand bassin d'émetteurs de titres de qualité.

- **Titres de créance des marchés émergents** – Nous continuons d'assumer un risque idiosyncrasique en détenant de manière sélective un éventail de titres au Brésil, en Colombie et au Mexique. Les titres des marchés émergents continuent de figurer parmi les plus performants, à commencer par ceux plus risqués (de qualité inférieure). Les décisions plus énergiques des États-Unis en matière de politique étrangère (p. ex. en ce qui concerne le Venezuela et l'Iran) pourraient entraîner des écarts de taux plus marqués et une volatilité des taux de change plus élevée que ce qui a été observé récemment, d'autant plus si l'on tient compte des valorisations élevées au départ.
- **Effets du Trésor américain** – Nous conservons une duration longue. Dans un contexte de volatilité accrue des obligations du Trésor américain, nous avons maintenu la duration après l'avoir étoffée compte tenu de la hausse des taux d'intérêt nominaux à la limite supérieure de la fourchette de trois ans. De plus, nous avons profité de périodes d'aplatissement de la courbe des taux pour faire passer une partie de l'exposition des obligations à long terme vers le segment intermédiaire de la courbe (p. ex. les obligations à sept ans). La pondération des titres du Trésor américain demeure proche du niveau le plus élevé jamais atteint dans l'histoire de la stratégie. Elle a été et demeurera une source de liquidités lorsque l'occasion d'acheter des titres de créance se présentera.
- **Titres du Trésor américain protégés contre l'inflation** – Nous n'avons aucune exposition aux titres du Trésor américain protégés contre l'inflation. Les points d'équilibre de l'inflation à long terme ont oscillé entre 2,2 % et 2,4 % pendant près de trois ans. Le conflit en Iran a fait grimper les cours du pétrole, entraînant une hausse des anticipations inflationnistes sur la partie très courte de la courbe (c.-à-d. moins de deux ans). Nous préférons le caractère liquide des effets du Trésor américain à rendement nominal, dont les volumes sont 10 à 20 fois supérieurs à ceux des titres du Trésor américain protégés contre l'inflation.
- **Titres adossés à des créances hypothécaires (TACH)** – Nous n'avons aucune exposition aux TACH. Malgré l'élargissement récent, les écarts de taux par rapport aux titres du Trésor américain d'environ 20 points de base ne sont pas intéressants pour cette stratégie; nous préférons le caractère liquide et la stabilité des titres du Trésor américain.
- **Produits structurés** – Nous surpondérons certains de ces produits, plus particulièrement les cautions de franchise et le financement d'avions. En raison des valorisations, nous pondérons très faiblement les titres adossés à des créances hypothécaires commerciales. Nous continuons de rechercher une exposition idiosyncrasique bien structurée, mettant à profit notre expertise en recherche.
- **Titres de créance libellés en monnaie locale** – Nous n'avons qu'une exposition idiosyncrasique représentant environ 1 % de l'actif total. La volatilité des devises est nettement supérieure à celle des taux (environ trois fois plus élevée). Cette exposition inclut le Brésil, où les obligations libellées en monnaie locale offrent des rendements de plus de 14 %.

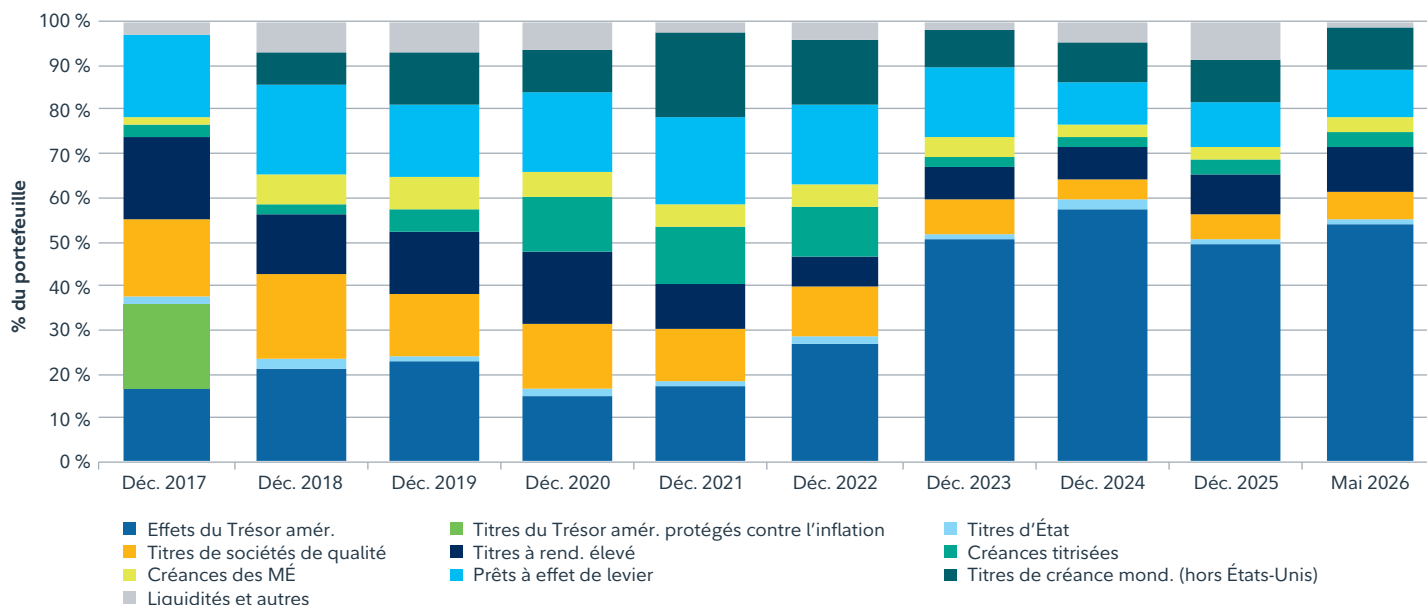
Rendement

Au 30 juin 2026	3 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Depuis la création*
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres, série F	0,8	0,3	2,2	3,4	3,1	0,2	2,0
Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres, série F	0,9	0,5	2,4	3,5	3,3	-0,2	1,6
FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus	0,8	0,5	2,3	3,7	3,4	0,5	1,2
FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité	1,0	0,7	2,5	3,7	3,1	-0,2	0,3
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique, série F	1,6	1,1	3,4	4,3	5,0	–	3,1

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Rendement annuel composé au 30 juin 2026, exprimé en dollars canadiens après déduction des frais.

* Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres : 10 mai 2017. Date de création du Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres : 24 janvier 2018. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus : 20 septembre 2019. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité : 5 juin 2020. Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique : 25 janvier 2022.

Une stratégie souple en matière de revenu fixe : exposition historique du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Au 31 mai 2026. Indice de référence : indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un fonds négocié en bourse (FNB) peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus du fonds commun de placement ou du FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués représentent les taux de rendement antérieurs totaux, composés sur une base annuelle pour la période précisée, compte tenu de la fluctuation de la valeur liquidative des parts et du réinvestissement des distributions. Ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et d'option de souscription, ainsi que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, ce qui pourrait entraîner des gains ou des pertes. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers. Les taux de rendement présentés dans le tableau servent à illustrer les effets de la capitalisation; ils ne sauraient refléter les valeurs futures du fonds ni les rendements des placements dans un fonds.

Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada S.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté aux taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.